



SPÉCIAL FÊTES

DES LIVRES D'ART

pour les fêtes de fin d'année

L'HÔTEL DE BEAUHARNAIS

L'hôtel de Beauharnais, résidence de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, nous ouvre ses portes pour découvrir son histoire et son fabuleux décor de style Empire

L'hôtel de Beauharnais, situé rue de Lille à Paris, a été bâti en 1713 par l'architecte Germain Boffrand. Acheté par le neveu de Colbert, il passe aux mains des ducs de Villeroy jusqu'à la Révolution. Vendu au lendemain de la Terreur à des spéculateurs qui divisent la demeure en appartements, l'hôtel est acquis en 1803 par Eugène de Beauharnais. Ce dernier profite de l'ascension de son beau-père Napoléon Bonaparte qui le fait, une fois devenu empereur, prince puis le nomme archichancelier de l'État avec le titre d'altesse avant de lui conférer le titre de vice-roi d'Italie. Le fils de Joséphine passe alors l'essentiel de l'Empire en Italie et est donc peu présent en son hôtel particulier. C'est sa mère et sa sœur Hortense qui prennent soin d'aménager la demeure dans le nouveau goût de l'époque. Des sommes folles sont investies, suscitant au passage la fureur de Bonaparte, fidèle au dogme de simplicité révolutionnaire. Les résultats sont époustouflants : rideaux et garnitures de meubles sont taillés dans de somptueux velours de soie avec des bordures d'or ou d'argent, le décor peint est d'une sophistication inouïe avec des éléments d'inspiration pompéiennes, mêlant rinceaux, trophées, allégories et des références aux oiseaux et à la flore des îles natales de l'impératrice. L'hôtel de Beauharnais offre un exemple à mi-chemin entre le palais impérial et la demeure particulière.

Après le divorce de Napoléon, l'hôtel est mis à la disposition de l'entourage de Joséphine. Réquisitionné en 1814 par les coalisés, il est ensuite loué par Frédéric-Guillaume III de Prusse « avec tout le mobilier et les bronzes existants ». Eugène de Beauharnais, désormais duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstatt, réfugié à Munich sur les terres de sa belle-famille en Bavière, décide de

vendre la demeure qui devient le siège de la légation de Prusse. Elle est alors en partie remeublée, Eugène s'étant fait expédier de nombreuses caisses contenant, outre sa bibliothèque, des bibelots, des meubles, des objets d'art.

Œuvre d'art totale, le style Empire est globalement respecté tout au long de son histoire, sauf durant le Second Empire où nombre de meubles et de murs sont recouverts d'étoffes dans le goût du moment. Mais différentes campagnes de restauration, notamment à l'aube du XX^e siècle, redonnent à la demeure son style initial.

L'histoire de l'hôtel de Beauharnais au XX^e siècle est liée aux soubresauts des relations entre la France et l'Allemagne. Durant la Première Guerre mondiale, la demeure est prise en charge par la délégation helvétique avant de redevenir une ambassade. Au moment de l'avènement de Hitler, le drapeau frappe de la croix gammée est hissé au-dessus du portique à l'égyptienne de l'édifice et des gardes à l'allure martiale sont figés devant le porche d'entrée. À l'intérieur, les murs se parent d'œuvres d'art spoliées aux grandes familles juives, les Rothschild notamment. En 1945, après la victoire des Alliés sur les nazis, l'hôtel est repris par l'État français qui en fait une annexe du ministère des Affaires étrangères. Le mobilier est alors géré par le Mobilier National. Une ordonnance de 1951 classe le bâtiment, sa cour et ses jardins monuments historiques. En 1961, un décret de l'Assemblée nationale autorise la restitution du bâtiment et de son mobilier à la République fédérale d'Allemagne. L'hôtel de Beauharnais devient alors la résidence de l'ambassadeur.

Le style Empire l'hôtel de Beauharnais à Paris – sous la direction de Jorg Ebeling et Ulrich Leben – photographies de Francis Hammond – Flammarion, 125 €

Damien BREM